

Après les vacances, retour au travail difficile par la D68e



Publié le 06/11/2019 -- La Dépêche du Midi

La D68e théâtre de nombreux accidents d'automobiles : en mai 2019 la balustrade du pont sur l'Ariège avait tenu bon./ Photo DDM G.B.

Lundi matin, nombreux étaient ceux qui retournaient au travail après les vacances de Toussaint. Les « guides d'infotrafic » conseillaient l'itinéraire de délestage à partir du rond-point de l'ex-Camif sur l'ex-N20 par Clermont-le Fort et la D68e au lieu de continuer tout droit sur la 4 voies et gagner Toulouse et ses gros bouchons.

Vers 8 h 30, dans la montée de la cote de Clermont d68e, s'est produite une collision. Une automobile est allée un peu plus vite que celle qui la précédait et l'a embouti.

La zone fut rapidement encombrée, les secours des sapeurs pompiers de Muret du SDIS 31 (Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Haute-Garonne) surent se frayer un chemin pour arriver rapidement sur les lieux de l'accident.

D'impressionnants secours étaient déployés avec deux ambulances, un véhicule de balisage et désincarcération, une voiture de commandement du SDIS et deux équipes de gendarmes.

L'accident s'est révélé n'être que matériel, deux personnes étaient transportées pour vérification médicale à Muret.

Cet accident illustre malheureusement le caractère très accidentogène de la D68e, parfois mortel sur quelques centaines de mètres au bas de la montée vers le Fort de Clermont.

En mai, la rambarde du pont sur l'Ariège venait à peine d'être réparée sur une grande longueur, par son propriétaire le département, qu'un automobiliste rebondissait entre les deux côtés du pont. La rambarde pliée en deux a rempli son rôle, empêchant une plongée de 10 m dans la rivière.

La cause première de ces accidents est la vitesse. Les mesures ont montré qu'il y a plus de véhicules au-dessus des 80 km/h qu'en dessous. La signalisation étant systématiquement non respectée, la commune avait demandé des aménagements comme ; tourne à gauche ou rond point aux Fraysses pour limiter cette vitesse. Le département n'a pas donné suite.

Le stress de la reprise est mis en cause. Emprunter la D68e n'est pas de tout repos, car certains des automobilistes en file indienne ininterrompue, harcèlent et créent une tension sur ceux qui les précèdent.



Après un embouteillage monstre provoqué par l'accident tout était effacé, la circulation redevenait normale au bout d'une heure.